



L I E S 2

(Un jeu de séduction et de trahison)

Par

Eliakim ADANGNITODE

Décembre 2024

Genre : Romance & Drame

Le soleil d'après-midi baignait la ville de Michel dans une lumière dorée. Les rues, familières mais empreintes de changement, semblaient raconter une histoire différente à chaque coin. Théo, aujourd'hui âgé de 30 ans, marchait lentement, absorbé par ses pensées. Son costume bien taillé ne masquait pas le poids invisible qu'il portait. La vie avait été une succession de hauts et de bas, mais aujourd'hui, il était résolu à affronter un fragment de son passé.

Il s'arrêta devant un bâtiment imposant : le Lycée Michel, son ancien établissement. Les murs portaient encore les souvenirs de sa jeunesse, bien que l'école ait reçu un lifting moderne. Une réunion d'anciens élèves était organisée, et bien qu'il ait longtemps hésité à venir, il avait finalement cédé à une impulsion. Peut-être y trouverait-il une forme de clôture à ses remords.

Dans une salle ornée de ballons et de photos anciennes, un petit groupe d'anciens élèves s'était réuni. Les rires et les accolades étaient nombreux, mais Théo se tenait à distance, observant. Son regard s'éclaira d'étonnement lorsqu'il aperçut Rosine, debout près d'un buffet, entourée de plusieurs personnes. Toujours élégante, elle semblait avoir trouvé sa place dans un monde où elle était naturellement prédestinée à briller. Sa robe sobre mais raffinée contrastait avec ses boucles d'oreilles scintillantes.

Non loin d'elle, Aychaz discutait avec animation. Sa voix douce et chaleureuse avait un ton mature qui était nouveau pour Théo. Elle était devenue une femme déterminée, avec une présence qui imposait le respect. Bien qu'elle ait l'air serein, il devina qu'elle avait probablement traversé des tempêtes pour arriver là.

Théo hésita avant d'aller à leur rencontre. **Et si elles ne voulaient pas le voir ?**

Pendant ce temps, Rosine aperçut Théo. Son sourire s'effaça brièvement avant de réapparaître, plus mesuré. Elle chuchota quelque chose à une amie avant de se diriger lentement vers lui. Aychaz, occupée à parler à quelqu'un, ne remarqua pas immédiatement la présence de Théo.

— Théo. Cela fait longtemps, dit Rosine, sa voix neutre mais teintée d'une émotion qu'elle tentait de masquer.

Théo chercha ses mots, mais ils semblaient échapper à son esprit.

— Rosine, tu es ... magnifique, dit-il enfin, maladroitement.

Elle haussa un sourcil, croisant les bras.

— Merci. Et toi, tu as l'air d'avoir bien réussi... ou du moins, c'est ce que ton costume laisse penser.

Il ne sut pas si c'était une pique ou une simple observation. Avant qu'il ne puisse répondre, une voix familière les interrompit.

— Théo... toi ici ?

Aychaz s'était approchée. Son ton était calme, mais son regard perçant laissait entendre qu'elle avait beaucoup à dire.

La tension était palpable entre eux trois, bien que la salle autour d'eux bourdonnât de rires et de conversations. Les souvenirs refoulés à grand peine par chacun revenaient comme une vague incontrôlable. Les mots à venir promettaient de briser le calme fragile qu'ils avaient tous construit au fil des années.

Les chemins de Théo, Rosine, et Aychaz se croisent lors d'un événement inattendu : une réunion d'anciens élèves au Lycée Michel, leur établissement d'adolescence. Le cadre est simple mais poignant : une salle de fête modestement décorée avec des guirlandes lumineuses, des tables recouvertes de nappes blanches et une musique de fond rappelant les années de leur jeunesse. La soirée est animée par des rires et des souvenirs partagés.

Rosine arrive en premier, vêtue d'une robe élégante mais sobre, affichant une assurance qui attire les regards. Elle discute avec d'anciens camarades, affichant un sourire poli mais distant. Aychaz, quant à elle, entre quelques minutes plus tard, plus discrète, préférant observer de loin avant de rejoindre une petite table. Sa tenue, bien qu'simple, reflète une personnalité à la fois modeste et sûre d'elle.

L'arrivée de Théo provoque une onde de murmures. Il est transformé : un costume bien coupé, une démarche assurée, mais un regard qui trahit une nervosité sous-jacente. Dès qu'il entre dans la salle, ses yeux croisent ceux de Rosine, puis d'Aychaz. Le silence qui suit est lourd, même dans l'animation ambiante.

Théo s'approche doucement, un sourire incertain sur les lèvres. « Bonsoir », dit-il, presque timidement.

Rosine le fixe, son expression passant de la surprise à une froide indifférence. Elle tourne la tête, préférant ne pas répondre. Aychaz, quant à elle, hésite : une étincelle de douleur traverse son regard, mais elle finit par hocher la tête, un salut minimal.

> « Je voulais vous voir depuis longtemps », ajoute Théo, visiblement mal à l'aise.

Aucun mot ne sort de Rosine, mais Aychaz murmure : « Et pourquoi maintenant ? » avant de s'éclipser vers une autre table.

Alors que la soirée avance, Rosine et Aychaz se retrouvent seules sur une terrasse, loin de la foule. La tension entre elles est palpable, mais le silence qui s'installe est finalement brisé par Rosine.

> « Tu savais qu'il serait là ? » demande-t-elle, son ton mélangeant curiosité et reproche.

> Aychaz hésite avant de répondre : « Non. Mais même si je l'avais su, ça aurait changé quelque chose ? »

Les deux femmes s'échangent un regard, lourd de souvenirs partagés et de blessures non cicatrisées. Aychaz finit par soupirer.

> « Il a changé, tu crois ? » demande-t-elle doucement.

Rosine hausse les épaules, son regard fixant l'horizon. « Les gens ne changent pas vraiment. Ils apprennent juste à cacher ce qu'ils sont. »

Pendant ce temps, Théo, resté à l'intérieur, observe de loin. Il semble perdu dans ses pensées, écrasant un verre vide entre ses doigts. Sa mémoire le ramène à des moments qu'il préférerait oublier : les sourires qu'il a trahis, les promesses qu'il n'a pas tenues.

Au cours de l'événement, une activité improvisée met les anciens camarades en équipe pour un jeu : une chasse au trésor symbolique. Par un concours de circonstances, Théo, Rosine, et Aychaz se retrouvent dans le même groupe. Forcés de collaborer, les émotions refoulées resurgissent.

Théo tente de prendre la parole, mais chaque tentative est accueillie par des réponses sarcastiques de Rosine ou des silences d'Aychaz. Pourtant, petit à petit, des fissures apparaissent dans le mur qu'ils ont dressé. Une discussion houleuse se transforme en un moment de vérité lorsqu'ils se retrouvent bloqués dans une pièce du vieux bâtiment, une partie du jeu ayant mal tourné.

> Rosine : « Alors, c'est le moment où tu vas encore nous mentir, ou bien tu as enfin appris à dire la vérité ? »

> Théo (le regard sombre) : « Tu crois que c'était facile pour moi ? Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour survivre. Peut-être que je n'ai pas fait les bons choix, mais je les ai faits parce que je n'avais pas d'autres options. »

Aychaz intervient doucement, son ton chargé d'émotion : « Et nous ? On comptait si peu que ça pour toi ? »

Ce moment marque une percée : les trois commencent à ouvrir leurs cœurs, évoquant des souvenirs, des douleurs, et des regrets. Mais la réconciliation n'est pas encore acquise. Ils repartent de cette soirée avec plus de questions que de réponses, mais un pas vers l'avant a été fait.

Climax : Vérités et réconciliations

La scène se déroule lors d'une soirée importante, peut-être une réception ou un gala organisé dans la ville de Michel. L'ambiance est élégante, mais lourde de non-dits. Une pluie fine tombe à l'extérieur, renforçant le côté mélancolique et dramatique du moment.

- **Théo** : Arrive en dernier. Il semble nerveux, mais déterminé. Sa tenue élégante contraste avec son malaise intérieur.
- **Rosine** : Se tient dans un coin de la salle, entourée de quelques amis, mais son regard trahit une certaine solitude.
- **Aychaz** : Plus discrète, elle est là en tant qu'invitée professionnelle. Elle tente d'éviter Théo et Rosine, mais leurs présences la troublent.

Théo s'approche d'Aychaz en premier, saisissant une opportunité où elle est seule.

Théo (avec sincérité) :

« Aychaz, il faut qu'on parle. Je sais que je t'ai blessée, et je ne suis pas sûr que des excuses suffiront, mais je ne peux plus porter ça seul. »

Aychaz (froide mais tremblante) :

« Tu crois que des mots effaceront tout ? Ce que tu m'as pris, Théo, ce n'est pas juste une relation. C'était ma confiance... ma dignité. »

Le ton monte doucement, attirant l'attention de Rosine. Elle hésite, mais finit par s'approcher.

Rosine (calme, mais incisive) :

« Alors c'était vrai. Vous deux, avant moi... »

Un silence tendu s'installe. Aychaz baisse les yeux, tandis que Théo reste figé.

Théo finit par avouer la vérité sur son passé et ses motivations.

Théo (visiblement ému) :

« Oui, je vous ai menti. À toi, Rosine. Et à toi aussi,

Aychaz. Mais vous devez savoir... Ce n'était pas par plaisir. J'étais un gamin désespéré, coincé dans une misère qui m'écrasait. J'ai fait ce que je pensais nécessaire pour m'en sortir. »

Rosine (explosant) :

« Et tu pensais que jouer avec nos cœurs était une solution ?! Théo, tu avais des choix. Mais tu as préféré nous utiliser comme des échelles pour grimper ! »

Aychaz, plus calme, murmure :

Aychaz :

« Et où ça t'a mené, Théo ? Es-tu vraiment heureux aujourd'hui ? »

Théo, bouleversé, baisse les yeux. Il admet qu'il n'a jamais trouvé la paix depuis ces événements.

Théo :

« Non. Je n'ai jamais été heureux. Parce que chaque succès que j'ai eu était entaché de culpabilité. Je voulais vous retrouver pour... pour réparer ça, d'une façon ou d'une autre. »

Rosine et Aychaz échangent un regard, et c'est la première fois qu'elles semblent réellement se comprendre après toutes ces années.

Rosine (à Aychaz) :

« Toi aussi, tu as souffert à cause de lui. Et moi, je n'ai rien vu. Je pensais qu'être riche me protégeait... mais je n'ai jamais su qu'il te trahissait autant qu'il me trahissait. »

Aychaz hoche la tête, et les larmes montent. C'est un moment de libération, où elles réalisent que Théo n'est peut-être pas le seul à blâmer : elles aussi ont été victimes d'un jeu plus grand qu'eux à l'époque.

Aychaz (à Théo) :

« Peut-être que tu veux réparer les choses, mais ce n'est pas à toi de décider. C'est à nous de tourner la page, et toi... de porter le poids de ce que tu as fait. »

Rosine se tourne vers Théo, son regard mêlant tristesse et colère :

Rosine :

« Je ne te déteste pas, Théo. Mais je ne peux pas te pardonner maintenant. Tu as détruit quelque chose en moi que je ne suis pas sûre de retrouver. »

Théo reste silencieux, réalisant qu'il ne peut pas forcer leur pardon. Les deux femmes s'éloignent, laissant Théo seul dans la salle, entouré par le murmure des invités.

Alors qu'elles sortent sous la pluie, Rosine et Aychaz commencent à parler, lentement, partageant leurs douleurs et leurs espoirs pour l'avenir. Ce moment marque le début d'une possible réconciliation entre elles, tandis que Théo regarde de loin, acceptant enfin que le pardon qu'il recherche pourrait ne jamais venir...

Conclusion : Seconde chance et rédemption

Le soleil déclinait sur la ville de Michel. Théo, assis sur un banc, tenait une lettre froissée. Elle contenait ses excuses à Rosine et Aychaz, des mots jamais envoyés, exprimant ses regrets et ses peurs : la misère, l'avenir, et son sentiment d'insuffisance.

Il leva les yeux en entendant des pas. Rosine, élégante et assurée, s'approchait, suivie d'Aychaz, simple mais rayonnante de sérénité. C'était leur première rencontre en tête-à-tête depuis des années.

« Alors, tu voulais nous voir ? » demanda Rosine, croisant les bras, une pointe de défi dans la voix.

Théo inspira et tendit la lettre, que personne ne prit. Il parla directement : « Je sais que je ne peux pas changer le passé, mais je veux que vous sachiez que je suis désolé. Je n'ai jamais voulu vous blesser. »

Aychaz répondit calmement : « Tu crois qu'une excuse suffit ? »

« Non. Mais je veux réparer ce que je peux, même si cela prend du temps. Vous êtes les deux personnes qui comptaient le plus pour moi, et je vous ai trahies. »

Rosine le scruta, cherchant l'ancien manipulateur. Elle trouva une sincérité qu'elle n'avait jamais vue. « J'ai dû apprendre à faire confiance à nouveau. Mais je ne sais pas pourquoi je n'ai pas vu clair plus tôt. »

« Parce que tu es une bonne personne, » dit Aychaz. « On voulait croire que ce qu'on avait avec lui était spécial. »

Un silence s'installa. Puis Rosine sourit légèrement. « Peut-être qu'il est temps d'arrêter de laisser le passé nous définir. »

Aychaz hocha la tête. « Tu as raison. On ne peut pas changer le passé, mais on peut décider de la suite. »

« Alors, vous me pardonnez ? » demanda Théo, l'espoir dans la voix.

Rosine haussa les épaules. « Le pardon, ça se gagne. Mais on est prêtes à voir ce que tu peux faire. »

Aychaz sourit doucement. « Je ne sais pas si je pourrai oublier, mais je peux essayer de pardonner. C'est un début. »

Sous le ciel teinté d'orange, ils ressentirent un poids s'alléger. Le chemin vers la rédemption serait long, mais possible. Parfois, être prêts à avancer suffit pour recommencer.